



BLANQUEFORT. L'usine de transmissions manuelles, contrôlée à 50 % par Ford, réussit à s'en sortir grâce à sa spécialisation dans des boîtes destinées à des véhicules peu gourmands

L'usine GFT parvient à limiter les dégâts

Les soubresauts de l'usine FAI de Blanquefort ont tendance à faire oublier qu'il existe, sur le site de cette même commune, une deuxième unité de belle taille spécialisée dans les boîtes manuelles, à l'inverse de sa grande voisine vouée aux boîtes automatiques. L'établissement, qui emploie près de 830 salariés en CDI est détenu à 50 %, depuis 2001, par l'équipementier allemand Getrag. Ford avait en effet créé alors, avec ce dernier, une coentreprise baptisée GFT dans le cadre de laquelle le groupe américain avait cédé le contrôle de la moitié de son activité européenne de fabrication de boîtes manuelles. Les deux partenaires se partagent toujours GFT.



Outre Blanquefort, GFT a gardé dans son escarcelle les unités de Cologne (Allemagne) et de Halewood (Grande-Bretagne).

Europe centrale

La coentreprise a hérité ces dernières années du centre de recherches de Volvo en Suède. Elle a investi dans deux usines chinoises, et créé une nouvelle unité industrielle en Slovaquie pour fabriquer des boîtes semi-automatiques, dans le cadre d'un projet pour lequel l'Europe centrale fut préférée à la Gironde.

L'établissement girondin assume pour l'essentiel une seule mission : il fabrique des boîtes cinq vitesses IB 5, d'une technologie assez ancienne, et destinées pour la plupart à des modèles de petite et moyenne cylindrée de Ford : ses transmissions sont montées sur les gammes Fiesta et Fusion, ainsi que sur une fraction des Focus, des Mondeo, et

des CMax, mais aussi sur les Volvo S 50, sur les Mazda 2, et sur une berline chinoise. Blanquefort expédie des boîtes au Japon, en Inde, aux Philippines, au Brésil, à Valence (Espagne) et à Saint-Petersbourg (Russie). Mais les chaînes de montage allemandes de Ford représentent près des deux tiers de ses débouchés.

Commandes en baisse

L'établissement, dirigé par Hervé de Domingo, n'a pas été épargné par la crise. Il ne devrait fabriquer en principe que 516 000 transmissions cette année, contre 575 000 en 2008, et 640 000 en 2007. Mais, du fait de sa spécialisation dans des boîtes destinées à des voitures bon marché, il a limité les dégâts. Après un hiver 2008-2009 difficile, l'usine qui compte aujourd'hui quelques intérimaires, a tourné à un régime correct. Il n'y aura eu en tout qu'une semaine de repos forcé au cours des trois premiers trimestres.

Perspectives correctes

A certains égards, les perspectives d'avenir ne sont pas trop mauvaises non plus. Ainsi, Blanquefort va devenir le seul centre européen de fabrication de boîtes cinq vitesses, dont la réalisation était jusqu'ici partagée avec Halewood. Au surplus, Ford a renouvelé, jusqu'en 2021, avec GFT-Blanquefort le contrat d'approvisionnement pour ses véhicules européens. Mais, pour que l'usine girondine tire toujours son épingle du jeu, il faudra qu'elle continue à investir dans la modernisation de son outil de travail, mais aussi peut-être dans le renouvellement ou l'adaptation de ses produits. Malgré ses qualités et son coût modéré, la boîte IB 5 n'est pas forcément éternelle...

Auteur : B. B.

Tags : Sud Ouest Eco International Europe Asie [blanquefort](#) Economie

 [Lancer l'impression](#)